

CHAPITRE 5 : PERSONNALITE ET PERSONNE

Problématique : Peut-on assimiler la personnalité et la personne ?

Objectifs pédagogique terminal : Montrer que la personnalité est une catégorie psychologique et la personne une catégorie morale

Durée : 05 heures

INTRODUCTION

Personne, personnalité sont des modes d'être différents que le sujet peut à la fois percevoir et manifester. Ce sont des modes d'existences que le sujet peut saisir pour lui-même et pour autrui représentant le « moi » empirique et le « moi » métaphysique. Le sujet en soi apparaît plurivoque et on ne peut le réduire à une seule forme d'expression. Il s'agira donc de déterminer au cours de ce chapitre les éléments constitutifs de notre être et de notre personnalité.

I- LA PERSONNE

Personne son origine du latin « *Persona* » qui désigne le masque que portaient les comédiens au théâtre pour montrer l'unité du caractère mise en scène. Nous sommes bel et bien tous des personnages quant au rôle que nous avons à jouer dans la société. **La Bruyère** écrit à propos que « *c'est le masque que l'on ouvre et que l'on étale tous les matins pour tromper tout le monde et que l'on ferme le soir après avoir trompé tout le monde.* »

1.1. Le statut spirituel de la personne

C'est l'ensemble des valeurs qui permettent de reconnaître une personne (liberté, raison, responsabilité, dignité intrinsèque). La personne désigne avant tout l'être humain en tant qu'individu que l'on peut identifier à partir d'un corps. Elle caractérise aussi l'unité morale du sujet. La personne ne renvoie à aucun individu spécifique, mais à tous les humains. C'est donc une notion métaphysique et abstraite. On peut donc se résoudre à dire que la personne est une valeur transcendante.

Kant nous fait justement voir la personne comme valeur lorsqu'il déclare que : « *Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen* »¹ la personne est ici vue comme l'être en qui s'incarne l'humanité.

1.2. Le statut juridiques de la personne

Personne désigne ici, un être ayant à la fois une dimension juridique et morale, parce qu'il est doué de conscience, de raison et d'une volonté autonome lui permettant

¹ E. Kant, Fondement de la métaphysique des mœurs.

d'effectuer des choix éclairés. Il est en mesure d'une part d'avoir des droits et d'autre part de juger la valeur des fins qu'il poursuit lorsqu'il agit afin d'accomplir ce qui relève de devoir moral. Lorsqu'on parle de personne morale en droit cela renvoie au sens organisationnel à une institution (Etat, Etablissement scolaire ou commercial, une entreprise, un ministère.)

1.3. Le statut biologique et social

Toute personne se présente comme une donnée biologique à travers le corps. Le corps désigne la forme physique de mon être, ma représentation extérieure. Toutefois, même si je suis un corps, je ne peux me réduire à celui-ci, car le corps est un don biologique corruptible capable de subir des modifications. Néanmoins, je dois veiller à ce que ce que ce corps me représente valablement dans le monde. Il doit donc être conservé dans la dignité et ne jamais subir d'aucun marchandage, ni le brader.

Ainsi parce que la personne est dynamique qu'elle peut se construire des valeurs, par la réalisation de l'idéal de sa personne virtuelle qu'on nomme la personnalité.

II- LA PERSONNALITE

2.1. Statut de la personnalité

Si la personne traduit l'universalité dans l'individu humain, la personnalité semble traduire son affirmation. C'est l'identité individuelle telle qu'elle peut apparaître. C'est dans ce sens que Reuchlin tente de la définir comme « une caractéristique relativement stable et générale de la manière d'être et d'agir d'une personne dans sa façon de réagir aux situations dans lesquelles elle se trouve ». La personnalité est donc l'ensemble des traits héréditaires ou acquis grâce auxquels un individu se particularise et différencie des autres. C'est l'identité psycho-sociale d'un individu. Avoir de la personnalité, c'est la capacité de s'affirmer devant les situations, être capable de décisions et d'une ligne de conduite malgré les influences. Être une personnalité n'est rien d'autre qu'occuper une position élevée dans la société.

2.2. Les facteurs déterminants de la personnalité

a) Les facteurs psychologiques

- Le caractère

C'est l'ensemble des dispositions de notre structure mentale qui nous prédisposent à agir dans un sens plutôt que dans un autre. Le Senne le définit comme « l'ensemble des dispositions psychologiques et congénitales qui forment le squelette mental de l'homme. » A ce niveau, deux écoles s'opposent : l'école de Jung et l'école de Le Senne.

Pour **Carl Gustav Jung** (1875-1961), le caractère naît de la réaction que manifeste l'individu à l'égard du monde extérieur. On aura donc l'extraversion : l'extravertie extériorise ses sentiments et devient par cela influençable. L'introversion : L'introvertie est replié sur lui-même, hermétique et énigmatique, il masque toujours ses désirs.

René LeSenne par contre dans son *Traité de caractériologie*, pense que le caractère est l'alliance de trois facteurs :

- **L'émotivité (E)**, qui est une réaction immédiate et prolongée que nous manifestons en face des événements. Celui qui est encline à réagir ainsi est un émotif.
- **L'activité (A)**, c'est la disposition à agir et à être porté vers l'action.
- **Le retentissement**, c'est le degré d'influence des événements sur nous. Celui qui réagit vite est un primaire (P) et celui qui réagit avec recul est un secondaire (S).

De ces facteurs, **Le Senne** définit huit types de caractères à savoir :

1. le colérique : Emotif, actif, primaire (E-A-P), emporté, farouche, impatient
2. le passionné : Emotif, actif, secondaire (E-A-S), têtu, opiniâtre
3. le sanguin : non émotif, actif, primaire (nE-A-P), inconstant, négligeant
4. le flegmatique : non émotif, actif, secondaire (nE-A-S), pondéré, prudent
5. le nerveux : Emotif, non actif, primaire (E-A-P), capricieux
6. le sentimental : Emotif, non actif, secondaire (E-nA-S), émotif, délicat
7. l'amorphe : non émotif, non actif, primaire (nE-nA-P), esprit alourdi
8. l'apathique : non émotif, non actif, secondaire (nE-nA-S), introverti, individualiste.

A tout ceci s'ajoute le tempérament qui est le fondement biopsychologique sur lesquels s'édifie le caractère. **Le Senne** nous fait donc comprendre que « *beaucoup d'homme manquent leur vie parce qu'ils se sont égarés dans les directions qui ne conviennent pas à leur nature profonde.* »

b) Les facteurs sociaux

L'homme est toujours influencé par son milieu de vie, sa personnalité l'est aussi. Le moi est le résultat de la société intériorisée. Pour **Aristote** : « *l'homme est un animal politique* ». La personnalité varie en fonction des milieux et des rencontres d'un individu. Mais il y a aussi **l'éducation** qui est le processus de formation d'un individu et donc la finalité est la création d'un type d'homme. **Karl Marx** a montré que « *chaque individu est le produit des circonstances existentielles ; mieux des conditions sociales dans lesquelles il se trouve.* » Ce n'est donc pas l'individu seul qui définit le tissu de sa personnalité, c'est avec le concours de ses rencontres et fréquentations.

c) Les facteurs historiques

Il s'agit ici de ce qui nous vient avec le temps, c'est un ensemble de déterminismes temporels :

L'âge : avec l'âge nous avons la maturité qui est une certaine clairvoyance grâce à laquelle on comprend mieux ce qui arrive, on a le sens de la responsabilité.

L'expérience : elle désigne l'ensemble des leçons que la vie nous a donné. Par l'expérience, l'homme construit indéfiniment sa personnalité².

3- Personnalité et liberté humaine.

La personnalité est ce que je deviens et non ce que j'étais. C'est donc une histoire de maturité et de rupture avec les erreurs d'hier. C'est donc une libération constante avec ses limites. **Jean-Paul Sartre** écrit à cet effet : « *l'essentiel n'est pas de savoir ce que les situations ont faits de nous, mais de savoir ce que nous avons fait de ce que les situations ont fait de nous.* » La personnalité se construit en développant nos talents et nos compétences quelquefois en état de virtualité en nous. **Goethe** dit alors : « *oses devenir qui tu es* ». On peut en psychologie définir la personnalité dans le rapport entre les perceptions et l'environnement. C'est ce qu'un individu ne contrôle pas en lui, ce qui se forme dans son rapport singulier avec l'extérieur qui le compose de manière particulière. L'individu développe un comportement qui lui est propre dans son rapport avec le monde. Dans une perspective sociologique la personnalité se situe ou se construit dans les rapports sociaux. C'est dans les relations dynamiques avec les autres individus, dans mon contact permanent avec eux que se construit personnalité d'un homme.

CONCLUSION

Personne, personnalité, forment le portrait du sujet et sont ses modes d'être au monde. Elles marquent l'inscription du sujet au monde et sa capacité à assumer et à transcender les situations. De ce fait, l'idéal reste que coïncident la personnalité et la personne, c'est-à-dire que le déterminisme soit dépassé par la créativité et la libération dans le processus de l'autocréation de notre être. Cela n'est pas si évident d'où l'invitation socratique du « connais-toi toi-même ». En prenant conscience de notre valeur intrinsèque nous nous apercevons que la personnalité est une œuvre à bâtir.

Questions d'évaluation :

- Quels sont les fondements du caractère humain ?
- Que pensez-vous de cette affirmation de **Démocrite** : « *le caractère d'un homme fait son destin* » ?
- La personne est-elle une donnée ou une création ?
- Toutes les personnes ont-elles un droit égal au respect ?

² On ne cesse pas d'apprendre